ORCHESTRE DE PARIS

AUBE, POUR ORCHESTRE, CRÉATION FRANÇAISE
***Jean-Frédéric* NEUBURGER**
Né en 1986

CONCERTO POUR PIANO N° 2 EN SI BÉMOL MAJEUR, OP. 19
***Ludwig van* BEETHOVEN**
1770-1827

Entracte

SYMPHONIE N° 7 EN RÉ MINEUR, OP. 70
***Antonín* DVOŘÁK**
1841-1904

Fin des concerts aux environs de 22H30

***Christoph von* DOHNÁNYI** *direction*

***Emanuel* AX** *piano*

Orchestre de Paris

***Philippe* AÏCHE** *violon solo*

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Jeudi 3 décembre 2015 20h30 Grande Salle – Philharmonie 1

AUBE, POUR ORCHESTRE, CRÉATION FRANÇAISE

Jean-Frédéric NEUBURGER

Ouverture de concert composée en 2015, sur une commande du Boston Symphoy Orchestra et de son directeur musical, Andris Nelsons, à la demande de Christoph von Dohnányi, et créée le 2 novembre 2015 sous la direction de Christoph von Dohnányi.
Éditée par : Éd. Durand
Dédiée : « à Christoph von Dohnányi et aux musiciens de l'Orchestre symphonique de Boston »
Durée approximative : 12 minutes

Dans cette pièce, j'ai voulu évoquer des émotions reliées au mystère de l'aube. L'orchestration s'inspire de nombreux bruits de la nature (le vent, la chute de la rosée, le tonnerre, le frétillement des insectes…).

Jean-Frédéric Neuburger

Les 28 et 29 janvier 2015, Jean-Frédéric Neuburger et l'Orchestre de Paris dirigé par Christoph von Dohnányi interprétaient le *Concerto pour piano n° 4* de Beethoven dans la grande salle de la Philharmonie inaugurée deux semaines plus tôt. À cette occasion, le chef demanda au jeune pianiste et compositeur d'écrire une œuvre pour l'Orchestre symphonique de Boston. Désireux d'explorer des voies dans lesquelles il ne s'était pas aventuré jusque-là, Neuburger ose une musique presque impressionniste et assume des intentions descriptives. Il se lance plusieurs défis, comme celui d'imiter le sons des cloches sans employer de véritables cloches, ou de travailler sur le crescendo et le decrescendo, lesquels régissent à la fois la micro et la macrostructure : « Cette nuance est pour moi particulièrement représentative de la nature, où tout ce qui naît grandit jusqu'à un certain point puis disparaît. » Deux grands crescendos jalonnent la trajectoire d'*Aube*. Le premier, accompagné de sonorités un peu menaçantes, évoque la montée du soleil dans la nuit, une nuit où ne percent pas encore les rayons de l'astre. Le second, plus lent et plus

lyrique, parcouru de frémissements, est associé à l'image d'un tremblement de terre lointain. « Le rôle des cordes, assez discret au début de la pièce, ne se révèle qu'à la fin, lorsqu'elles reprennent l'un des principaux accords entendus au début, le transformant peu à peu en un accord de sons harmoniques qui recouvre tous les autres éléments musicaux », précise le compositeur. Dans les dernières pages, les instruments à cordes disparaissent progressivement dans le mystère du silence : et si le souvenir de l'aube se confondait avec la vision d'un matin non encore advenu ?

Hélène Cao

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER, COMPOSITEUR

Il étudie le piano, la composition et l'orgue avant de rejoindre le Conservatoire de Paris d'où il ressort muni de cinq Premiers Prix en 2005. Finaliste du Concours international Long-Thibaud en 2004, il se concentre dans un premier temps sur sa carrière de pianiste. En 2014, l'Auditorium du Louvre lui consacre une série de concerts intitulée « Jean-Frédéric et ses amis », mettant en lumière ses talents d'interprète et de compositeur. Compositeur et vainqueur en 2010 du Prix Nadia et Lili Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts, Jean-Frédéric reçoit de nombreuses commandes : en 2010, il créé Sinfonia *pour deux pianos et percussions à La Roque d'Anthéron ; en 2012, sa* Cantate profane sur deux poèmes d'Aimé Césaire *est interprétée par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio France (dir. Pascal Rophé) ; en 2013, son quatuor* Plein Ciel pour clarinette, violon, violoncelle et piano *est créé en France.*

CONCERTO POUR PIANO N° 2 EN SI BÉMOL MAJEUR, OP. 19

Ludwig van BEETHOVEN

Composé en 1794 et révisé au moins en 1798 ; créé le 29 mars 1795 à Vienne, par l'orchestre du Burgtheater, sous la direction du compositeur au piano.
Trois mouvements :
1. Allegro con brio – 2. Adagio – 3. Rondo : molto allegro
Dédié à : Carl Nicklas Edler von Nickelberg
Durée approximative : 30 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Rémy Stricker, *Le dernier Beethoven*, Éd. Gallimard, 2001
Toute l'œuvre, la personnalité du compositeur et son processus de création à la lumière des dernières années

– Maynard Solomon, *Beethoven*, Éd. Fayard, 2001
Une biographie de référence.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano* n° 2 de Beethoven est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1971, où il fut joué par Jean-Bernard Pommier sous la direction de Roberto Benzi. Lui ont succédé depuis Alfred Brendel en 1989 (dir. Daniel Barenboim), Ignat Soljenitsyne en 1995 (dir. Lawrence Foster), Radu Lupu en 1995 (dir. Wolfgang Sawallisch), Lang Lang en 2009 sous la direction de Christoph Eschenbach et enfin Maria João Pires en 2012 sous la direction de Riccardo Chailly.

Dès que les idées sont justes, l'élaboration n'a aucune importance.
Beethoven, *Cahiers de conversation* (1824)

Avec celui qui est en fait le premier concerto composé des cinq concertos pour piano de Beethoven, on assiste à une étape clé de l'œuvre du compositeur, de l'histoire du concerto et du passage progressif du Classicisme au Romantisme. Pour Beethoven, ce concerto est une œuvre qui contribue à asseoir sa notoriété dans les salles de concert en tant que compositeur, mais aussi en tant que pianiste. À l'époque de la première de ce concerto – dans une version antérieure à celle d'aujourd'hui –, la musique de Mozart et de Haydn résonnait partout à Vienne. Arrivé lui-même en 1792, Beethoven y reçoit, parfois avec résistance, l'enseignement de Haydn et travaille les partitions de Mozart. L'influence des deux maîtres classiques est certaine. Pourtant, comme l'exposera Franz Liszt en 1852, l'œuvre de Beethoven supporte mal d'être envisagée de façon chronologique. Dès les œuvres du « premier Beethoven », dont ce concerto, jusqu'aux emblématiques derniers opus, Liszt décèle une tension entre « autorité » et « liberté », c'est-à-dire entre l'appropriation de conceptions héritées du Classicisme et la distance vis-à-vis de celles-ci. L'élaboration du concerto opus 19 révèle en effet plusieurs manifestations de cette tension. L'orchestre est réduit et se distingue de celui qu'il emploiera dès le concerto suivant. La structure de ses concertos respecte la division classique en trois mouvements. Par ailleurs, plusieurs esquisses et documents laissent supposer que

Beethoven travaillait à l'opus 19 dès avant 1790, et qu'il composa une nouvelle cadence en 1809. Située à la fin du premier mouvement, la cadence marque une pause dans le discours et l'orchestre s'interrompt pour laisser le soliste déployer toute sa virtuosité. Le pianiste Alfred Brendel la définit d'ailleurs comme « un espace de liberté dans lequel on fait éclater le caractère du mouvement et où l'on mène les conventions classiques à l'absurde ». Le mouvement lent, qui explore les confins d'une sentimentalité délicate, contraste avec les ruptures de ton et l'énergie propres à Beethoven qui construisaient l'*Allegro* initial et avec l'articulation nerveuse et dansante du finale. Contrairement aux mouvements précédents, c'est le pianiste qui joue les premières mesures, comme si Beethoven avait voulu signifier par là son impatience d'entrer en scène.

BEETHOVEN PIANISTE

Comme Mozart et Liszt, Beethoven est un grand pianiste et un improvisateur de génie. Son entrée dans la vie publique se fait d'ailleurs par ce moyen. Le concert permet au musicien une mise en scène de toutes ses compétences. Sa capacité d'invention est spectaculaire et impressionne quiconque l'écoute improviser à partir d'un thème donné. Pourtant, si le concerto permettait justement de faire valoir toutes ses capacités, Beethoven délaisse le genre alors qu'il poursuit l'écriture de ses 32 sonates pour piano jusqu'en 1822. Celles-ci connaissent sous la plume du compositeur une véritable métamorphose. Avec la sonate « Hammerklavier », l'Appassionata *ou encore la dernière, op. 111, les dimensions classiques explosent. La difficulté et l'expressivité exigées témoignent aussi des nouvelles possibilités offertes par la facture du piano, notamment avec la maison Érard.*

SYMPHONIE N°7 EN RÉ MINEUR, OP. 70

Antonín DVOŘÁK

Je puis dire que les Bohêmes sont, en général, les meilleurs musiciens de l'Europe et que l'amour sincère et le vif sentiment de la musique sont répandus chez eux dans toutes les classes de la société.

Hector Berlioz, *Mémoires* (1870)

Composée en 1884-1885 sur une commande de la Société philharmonique de Londres et créée à Londres le 22 avril 1885 par l'Orchestre de la Société philharmonique sous la direction du compositeur
Quatre mouvements :
1. Allegro maestoso – 2. Poco adagio
3. Scherzo : Vivace – Meno mosso
4. Finale – Allegro
Dédié à : Hans von Bülow
Durée approximative : 38 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Alain Chotil Fani et Éric Baude, *Antonín Dvořák* Éd. Buchet-Chastel, 2007
Un livre qui met la biographie en correspondance avec l'époque du compositeur.

– Guy Erismann, *La musique dans les pays tchèques*, Éd. Fayard, 2001
Un ouvrage très clair et bien documenté.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette symphonie de Dvořák est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1979, où elle fut dirigée par Bernard Haitink. Lui ont succédé depuis, Myung-Whun Chung en 1984, Serge Baudo en 1989, Libor Pesek en 1990, Michel Tabachnik en 1993, David Stern en 1997, et Zdenek Macal en 2000. Paavo Järvi l'a dirigée enfin en 2011.

La *Septième symphonie* marque pour Dvořák une reconnaissance internationale de son œuvre. Composée pour Londres, elle renvoie à une époque féconde du musicien, au cours de laquelle son œuvre est célébrée par tous ses contemporains. Brahms, invité au jury d'un concours auquel Dvořák participa, ne tarissait pas d'éloges à l'égard de celui qui devint un ami proche. Malher dirigea plusieurs de ses œuvres à Vienne et Tchaïkovski noua avec lui des liens sincères. Dvořák assume aussi une part de l'héritage de Smetana et marquera fortement l'esprit du jeune Janáček. Fort du succès remporté avec ses *Chants moraves* puis avec ses *Danses slaves*, Dvořák s'engage parallèlement sur le terrain exigeant de la symphonie. Son parcours à travers le genre trace l'itinéraire d'un musicien à l'échelle mondiale. Respectivement composées pour Prague, Vienne, puis Londres et enfin New York, les neuf symphonies de Dvořák nous offrent le regard d'un musicien sur le monde qui l'entoure. Elles témoignent aussi de sa réflexion sans cesse renouvelée sur l'écriture musicale. C'est ce que confirme Otakar Šourek, biographe et ancien étudiant de Dvořák, à propos du premier mouvement de la *Septième symphonie* : « on trouve des accords et des tons, inconnus

jusqu'ici chez le compositeur. Ces accords pleins de passion sourde, de langueur douloureuse et de courage farouche ne peuvent naître que dans une âme qui mène des combats intérieurs acharnés. » L'exposition du premier thème par le pupitre d'alto et de violoncelle plonge d'emblée l'auditeur dans un univers dense. La succession de nuances très contrastées, l'instabilité du discours obtenue grâce à une orchestration audacieuse et savamment travaillée, renforcent cet aspect. Le second mouvement semble marquer une trêve. L'atmosphère est recueillie et les pupitres des vents dominent le mouvement, tour à tour lyrique – le solo de cor est lumineux - et inquiétant, car les instruments graves ne cessent de gronder. Le *Scherzo* est dansant, mais bientôt le rythme de valse voit ses accents déplacés avec une ironie mordante. Le *Finale* explore une autre facette du compositeur. Toujours selon Otakar Šourek, « on y entend des accords de révolte fière, qui semble éveiller toutes les forces subconscientes de l'indomptabilité et de l'insoumission propres aux habitants du Sud de la Bohême. » Ces qualités ont sûrement été nécessaires pour écrire, à peine quelques années plus tard, la *Symphonie du Nouveau Monde*.

Isabelle Porto San Martin

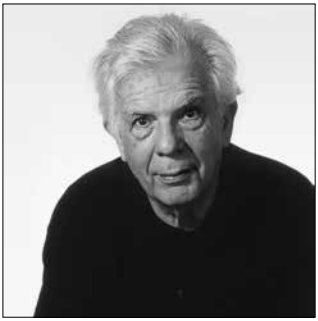
DVOŘÁK, UN « SIMPLE MUSICIEN TCHÈQUE »

Dvořák a composé toute sa vie avec deux données à concilier : son attachement à la musique de son pays et sa volonté de porter toujours plus loin sa science de l'écriture. La question de l'identité est prégnante dans son œuvre mais aussi dans ses écrits. Ainsi, lorsque son éditeur veut lui imposer de germaniser son prénom, la réponse de Dvořák est claire : « chaque artiste a sa propre patrie, dans laquelle il doit avoir une foi très ferme et pour laquelle il doit avoir un cœur ardent. » Pour Dvořák, les territoires ont un sens, et la rivalité entre Prague et Vienne tout d'abord, la distance entre Europe de l'Ouest et Europe de l'Est ensuite, puis entre l'Europe et l'Amérique, sont pour lui autant de remises en question de ses origines et de ses ambitions. Sa réponse est musicale : il invente un langage qui intègre les répertoires à la pointe de la modernité et sublime des sonorités venues des campagnes bohêmes. C'est là, être un « simple musicien tchèque » selon lui.

CHRISTOPH VON DONHÁNYI

Direction

Christoph von Dohnányi étudie le droit à Munich avant de se consacrer à la musique. Il étudie la composition avec son grand-père, Ernst von Dohnányi, puis la direction à Tanglewood. De 1957 à 1963, il est Directeur musical à Lübeck (1957 à 1963), puis Chef permanent de l'Orchestre de la Radio de Cologne (WDR). En 1968, il est nommé Directeur général de la musique à Francfort, et en 1972, Directeur de l'Opéra de Francfort. De 1978 à 1984, il est Intendant et Chef permanent de l'Opéra de Hambourg. Nommé Directeur musical de l'Orchestre de Cleveland en 1982, il prend ses fonctions deux ans plus tard et voit son contrat renouvelé jusqu'en 2002 ; il devient alors Directeur musical honoraire. En 2008, il est nommé Chef honoraire à vie du Philharmonia Orchestra, couronnant une relation au long cours qui a commencé en 1994 lorsqu'il a été nommé Premier chef invité, puis Chef principal en 1997. De 2004 à 2011, il est Chef principal du NDR Sinfonieorchester à Hambourg. il dirige régulièrement les grandes formations américaines, et, en Europe, entretient des liens étroits avec le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre royal du Concertgebouw ou l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. Il a dirigé de nombreuses productions à l'Opéra de Zurich : les opéras de Richard Strauss ainsi que *Der fliegende Holländer, Idomeneo, Le Château de Barbe-Bleue* et *Oedipus Rex*. Au Festival de Salzbourg, il a dirigé de nouvelles productions avec l'Orchestre philharmonique de Vienne : *Salome*, *Der Rosenkavalier*, *Cosi fan tutte*, *Die Zauberflöte*, *Erwartung*, *Ariadne auf Naxos*, *Le Château de Barbe-Bleue*. Sa discographie inclut, notamment avec l'Orchestre de Cleveland, l'intégrale des symphonies de Beethoven, Brahms et Schumann. Dans la sphère lyrique, il a enregistré avec le Philharmonique de Vienne, *Fidelio*, *Der fliegende Holländer*, *Salome,* et *Wozzeck* et *Lulu* de Berg.



CHRISTOPH VON DOHNÁNYI ET L'ORCHESTRE DE PARIS

De 1998 à 2000, Christoph von Dohnányi a été Conseiller musical et Premier chef invité de l'Orchestre de Paris En 2003, il a dirigé un programme Pärt/Bartók/Dvořák et l'Orchestre de Paris l'a retrouvé en 2010 pour un programme Dvořák/Beethoven. En 2012, il dirige un programme Mendelssohn / Bartók (*Le Château de Barbe-Bleue* avec Matthias Goerne). En 2014, il dirige un programme Mendelssohn, Beethoven et Schubert. En janvier 2015 à la Philharmonie, il dirige une magnifique *Symphonie « Du Nouveau monde »* de Dvořák et le *Concerto n° 4* de Beethoven avec Jean-Frédéric Neuburger.

© Photo Studio Heinrich

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE
L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2015-2016

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI

La radio qui change des radios classiques

EMANUEL AX
Piano

Ses études à la Juilliard School of Music de New York ont été prises en charge par le programme de bourses Epstein du Boys Clubs of America, puis il a remporté le Young Concert Artists Award. Il a attiré l'attention du public pour la première fois en 1974, à l'âge de vingt-cinq ans, en remportant le Premier prix du Concours international de piano Artur-Rubinstein de Tel-Aviv. Cinq ans plus tard, il a obtenu le Prix Avery-Fisher à New York.
La saison en cours verra, outre la parution de son enregistrement des sonates de Fauré et de Strauss (Deutsche Grammophon), ses retrouvailles avec Itzhak Perlman pour plusieurs concerts américains. Invité régulier du New York Philharmonic, il jouera Brahms sous la direction d'Alan Gilbert. Son partenaire de longue date, Yo-Yo Ma le rejoindra pour des concerts à Carnegie Hall, où ils joueront les sonates pour violoncelle et piano de Beethoven. Au cours de cette saison, il se produit également en Europe, notamment avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, et en tournée avec le London Symphony Orchestra en Allemagne. En 2016, il retrouvera l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre symphonique de Bâle et l'Orchestre philharmonique de la NDR de Hanovre, et il fera ses débuts avec l'Orchestre de l'Accademia Santa Cecilia de Rome. Emanuel Ax enregistre exclusivement chez Sony Classical depuis 1987. Parmi ses enregistrements les plus récents figurent des trios de Mendelssohn avec Itzhak Perlman et Yo-Yo Ma, *Enoch Arden* de Richard Strauss et des œuvres de Brahms et Rachmaninov pour deux pianos avec Yefim Bronfman. Il a aussi enregistré les concertos de Liszt, Schoenberg et Chopin, le *Deuxième Concerto* de Brahms et *Century Rolls* de John Adams avec l'Orchestre de Cleveland, ainsi que trois récitals Brahms et un CD de tangos d'Astor Piazzolla. Il a été nommé membre de l'Académie américaine des arts et des sciences et a reçu les doctorats honorifiques de musique des universités Yale et Columbia.

EMANUEL AX ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Emanuel Ax a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 1999 sous la direction de Christoph von Dohnányi. Il est revenu en 2011 pour jouer le *Capriccio* de Stravinski et le *Concerto en ré majeur* de Haydn sous la direction de Christoph Eschenbach, puis en 2013 pour interpréter le *Concerto n°17* de Mozart sous la direction d'Ingo Metzmacher.

emanuelax.com

© Lisa-Marie Mazzucco

Le Monde partenaire de L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS Le Monde
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS M LE MAGAZINE

Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/

JEAN-MICHEL VINIT

Corniste de l'Orchestre de Paris

Comment êtes-vous venu à votre instrument ?
J'ai commencé par la trompette, mais je viens de l'Isère et voir les chasseurs alpins jouer avec leurs cors de chasse levés m'impressionnait beaucoup lorsque j'étais enfant !

Le cor est-il un instrument difficile ?
Très difficile. Dans chaque symphonie, il existe toujours des parties solos extrêmement compliquées. Cela crée de l'adrénaline et les cornistes adorent ça !

La plus belle œuvre composée pour votre instrument ?
Les deux concertos pour cor de Richard Strauss qui sont assez méconnus ; notamment le second qu'il a écrit à la fin de sa vie et qui est absolument extraordinaire.

Un compositeur que vous auriez aimé rencontrer ?
Mozart. Pour lui demander son opinion sur l'évolution des instruments, et du cor en particulier. Le cor a beaucoup évolué, notamment avec les pistons. Préférerait-il qu'on joue ses œuvres sur un cor naturel ou un cor moderne ? La question reste entière pour moi, même si les salles de son époque étaient sans commune mesure avec la Philharmonie qui accueille 2400 spectateurs.

Votre état d'esprit actuel ?
L'orchestre est en très grande forme. J'ai même le sentiment que l'orchestre n'a jamais été aussi bien !

Une devise ?
Carpe Diem ! J'arrive à la fin de ma carrière, et Michel Carcin-Marrou, un ancien corniste de l'orchestre, m'a dit que ce qui lui manquait le plus, à l'heure de la retraite, était le « vrombissement » de l'orchestre. Alors, j'essaie d'en profiter un maximum.

Une chanson que vous chantez sous la douche ?
« Ta Katie t'a quitté » de Boby Lapointe. C'est en plus un excellent exercice pour les lèvres !

Un chef qui vous a ébloui ?
Celui qui m'a marqué le plus, c'est Lorin Maazel ! Il avait pourtant un tempérament un peu cassant ; je me souviens d'une série de concerts où il avait été très désagréable avec un musicien. Le lendemain, alors que l'orchestre était fâché contre lui, il a littéralement « mis le feu » au concert. C'était peut-être un tyran mais on ne pouvait s'empêcher de l'aimer : il avait un tel talent !

Ce que vous a appris votre métier de musicien d'orchestre ?
À vivre avec les autres, car des liens très forts se créent notamment en tournée. Impossible de vivre isolé. Étrangement, j'ai remarqué aussi que chacun fuit et part sans dire un mot dès l'arrivée à l'aéroport, comme si on avait été trop proches, trop intimes.

Un répertoire que vous avez appris à apprécier ?
La musique contemporaine. Ce qui est intéressant dans notre métier de musicien, c'est de sonder en profondeur la musique que l'on interprète, et à ce titre, des pièces de Xenakis ou Ligeti ont été de véritables révélations !

Daniel Harding, le prochain directeur musical de l'orchestre ?
Ce chef est fantastique ! Je suis certain qu'il va impulser une remarquable dynamique à l'orchestre.

Le plaisir de la scène ?
En trente-cinq ans de carrière, cela n'a jamais changé ! Nous avons la chance incroyable de travailler avec des chefs différents chaque semaine. Moi qui m'intéresse à la transmission, j'adore reconnaître chez des jeunes chefs des techniques qu'ils ont apprises auprès de chefs plus anciens.

Interview de Laurent Vilarem –Jean-Michel Vinit© Studio Cabrelli

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés… Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes

ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre.

L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des XX^e^ et XXI^e^ siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il joue en première mondiale *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison, *Viola Concerto* de Jörg Widmann (avec Antoine Tamestit) en octobre, et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai 2016.

Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre s'est produit à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi. En novembre 2015, Paavo Järvi a emmené l'orchestre, en compagnie de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se sont produits dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes…) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles…). Ainsi, au cours de la saison 2015/2016, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen qui vient de recevoir un Grammy Award.

Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un CD Rachmaninoff (Erato) vient de paraître. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte, Mezzo, Classical Live et France Télévisions. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Didier de Cottignies
Directeur artistique

Paavo Järvi
Directeur musical

Dalia Stasevska
Andrei Feher
Chefs assistants

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiiwa,
2e violon solo
Serge Pataud,
2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière,
1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart,
1er chef d'attaque
Philippe Balet,
2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Caëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Christiane Cukersztein
Cécile Couiran
Matthieu Handtschoewercker
Gilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Gabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,
1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon,
3e solo
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Ciron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Antoine Sobczak, 3e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1er solo
Bruno Tomba, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES

Cuillaume Cottet-Dumoulin, 1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1er solo
Frédéric Macarez, 1er solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe
Président
Florence Parly
Thierry Le Roy
Vice-présidents

Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Fleur Pellerin
Michel Orier
Jean Daubigny
Patrick Bloche
Christophe Girard
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Antonin Baudry
Benoît Leclerc
Jean-Marc Poligné

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Pierre Boulez
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Cuillaume Callienne
Laurence Le Ny
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Agnès Saal
Vincent Ségal
Catherine Tasca

DÉCEMBRE

VENDREDI 11
20H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

BEETHOVEN ***Ludwig van***
Leonore III, ouverture
Concerto pour piano n° 3

BRAHMS ***Johannes***
Concerto pour piano n° 1

Zubin Mehta *direction*
Daniel Barenboim *piano*

Tarifs : 100 € | 85 € | 65 € | 45€ | 20 € | 10 €

JEUDI 17
20H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

BACH ***Johann Sebastian***
Magnificat

MENDELSSOHN ***Felix***
« Wie der Hirsch schreit nach frischem Wasser », psaume 42
Cantate de Noël, Von Himmel hoch

Thomas Hengelbrock *direction*
Anna Lucia Richter, Marianne Crebassa *sopranos*
Wiebke Lehmkuhl *mezzo-soprano*
Werner Güra *ténor* • **Andrè Schuen** *basse*
Chœur de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

SAMEDI 19
20h30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

BRAHMS ***Johannes***
Double concerto pour violon et violoncelle

BERLIOZ ***Hector***
Symphonie fantastique

Valery Gergiev *direction*
Sergey Khachatryan *violon*
Narek Hakhnazaryan *violoncelle*

Tarifs : 80 € | 70 € | 55 € | 35€ | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR
APRÈS LE CONCERT

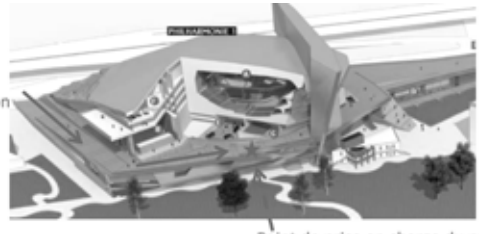
TAXIS G7

DEPUIS LE 3 SEPTEMBRE

TAXIS G7, partenaire de l'Orchestre de Paris, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur TAXIS G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT
Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Judith et Samuel Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Valérie Meeus, Gisèle et Gérard Navarre, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Marie-Odile et Charles Bigot, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Jean-Yves Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Thibault Hubert, Annette et Henri Meunier, Annick et Michel Prada, Josiane Termens, Colette et Bill Toynbee, Claudine Vigneron, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES,
DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

BOUYGUES BATIMENT ILE-DE-FRANCE

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés

BMW · CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE · COFELY AXIMA GDF SUEZ · COFELY INEO GDF SUEZ · GROUPE FIMINCO · NATIXIS

Membres Partenaires

FONDATION D'ENTREPRISE AIRFRANCE · fondation GROUPE RATP · GENERALI · sacem · la culture avec la copie privée

Membres Donateurs

ADS Consultants · Boulet Lamberti Bebon Avocats · BOUYGUES · BRED LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR · IDIA CAPITAL INVESTISSEMENT · SCOR

Membres Amis

Executive Driver Services, Fondation SNCF, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE · CHAMPAGNE BILLECART-SALMON · COMPASS GROUP

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS · Conservatoire à rayonnement régional de Paris

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE · mezzo CLASSICAL & JAZZ TV · Le Monde